

à la ruiner. Le vandalisme qui a fait le siège de ce monument est l'œuvre de notre XIX^e siècle, Il était dans un état déplorable lorsque M. Pollet fut chargé de sa restauration.

L'église d'Ainay est bâtie sur le plan basilical, orientée dans la règle normale, et terminée en abside. Les retombées des arcs de la nef reposent sur des piliers romans. Quatre colonnes de granit d'un colossal diamètre, reste, dit-on, du *grand* autel d'Auguste (1), soutiennent le dôme du sanctuaire (2). La crypte, la sacristie, la façade de cette basilique, son clocher coiffé d'un grand cône flanqué de quatre clochetons pyramidaux, et ressemblant à un tombeau, sont très-curieux de fabrique. C'est le thème byzantin dans toute sa portée chrétienne. Les dimensions du temple en longueur, largeur et hauteur, sont exiguës. — Le X^e siècle, le XI^e et la transition du XII^e au XIII^e, sont écrites en caractères précis sur les différentes parties de l'édifice.

Ce vaisseau, Monsieur le Ministre, a été trop souvent décrit pour que j'entre dans de plus longs détails. — Il me suffira de vous dire que sa restauration qui continue toujours, a été sagement comprise et conduite par l'architecte. Il y aurait peut-être quelques reproches à adresser à sa façade, il l'a hérissée de créneaux qui semblent

(1) Je dis *grand* avec intention, pour distinguer cet *altare*, de l'*ara* également élevé à Auguste (autel remarquable, de Strabon) par soixante nations des Gaules. — ARTAUD.

(2) Ces colonnes auraient été placées de chaque côté de l'autel d'Auguste. De deux, on en aurait fait quatre, ce qui est peu croyable, pourtant, puisque les quatre colonnes sont d'un diamètre à peu près égal au fût. Deux colonnes sont effectivement élevées à côté de l'autel, au revers de la médaille d'Auguste, ROM. ET. AVG.